

C'est aussi ça le modèle Sarkozy : Un Américain sur sept ne peut se procurer assez à manger

Mardi 17 Novembre 2009

Plus de 49 millions d'Américains avaient des difficultés à se nourrir en quantité suffisante en 2008, un nombre record depuis la première étude fédérale sur l'insécurité alimentaire, il y a 14 ans, selon le gouvernement



L'année précédente, 36,2 millions de personnes étaient concernées, dont un tiers de façon occasionnelle.

Le secrétaire à l'Agriculture Tom Vilsack a toutefois souligné que certains programmes comme les bons alimentaires avaient atténué les effets de la crise économique.

« L'étude suggère que les choses pourraient être bien pires si nous n'avions pas d'importants programmes d'aide alimentaire », a-t-il dit à la presse. Ces statistiques, a-t-il ajouté, sont « une grande chance de mettre ce problème en lumière ». L'administration

Obama s'est notamment fixé comme objectif l'éradication d'ici 2015 de la sous-nutrition infantile.

Le rapport annuel du département de l'Agriculture a été réalisé à partir de données recueillies en décembre 2008, peu après l'effondrement des marchés financiers, alors que le taux de chômage n'était pas encore à son niveau actuel de 10,2%.

En 2008, 14,6% des foyers américains, soit 49,1 millions de personnes, « ont eu des difficultés à se procurer de la nourriture pour tous leurs membres par manque de moyens », dit le document. En 2007, ces problèmes touchaient 11,1% des foyers.

La sécurité alimentaire est jugée « très faible » pour 5,7% des foyers - ou 17,3 millions de personnes -, détaille le rapport. Cela signifie que certains des membres du foyer n'ont pu manger à leur faim.

Le nombre de bénéficiaires de bons alimentaires a dépassé 36 millions en août dernier, un nombre jamais vu qui constituait alors un huitième record mensuel consécutif.

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), réunie cette semaine en sommet à Rome, 1,02 milliard de personnes souffrent de la faim dans le monde en 2009, 100 millions de plus qu'en 2008.

Charles Abbott et Christopher Doering, version française Grégory Blachier